

La participation francophone à la construction de l'espace du Nord-est Mexicain

Les *francophones* peuvent être considérés comme l'ensemble des locuteurs totaux et partiels du français, ainsi que ceux qui appartiennent à des manifestations culturelles francophones, tel que la langue ou les origines (Rivard, 2016 : 11). Notre travail s'intéresse à la participation francophone à la construction de l'espace du Nord-est Mexicain. Nous parlons d'un personnage qui fait partie de la structuration du territoire Nord-Américain en 1848, du legs de l'intervention française au Nord-est du Mexique, ainsi que de deux témoignages du passé francophone à la ville mexicaine de Monterrey.

En 1800, à Nicolet, Québec, est né Charles Beaubien. En 1821, au temps que l'Acte d'Indépendance du Mexique était signée et que la *Piste de Santa Fe* entrait en usage, Charles Beaubien quittait le Séminaire de Québec. La *Piste de Santa Fe* fera possible l'arrivée de Charles Beaubien à la ville de Taos, au Nouveau Mexique, en 1823. En 1829, Beaubien obtient la nationalité mexicaine et, en 1834, il est nommé le premier maire de Taos. Pour éviter des occupations anglo-saxonnes, en 1841, Charles reçoit la concession de près de 700 000 hectares (Demers, 2001).

En 1846, le général Stephen Kearney envahisse Santa Fe et, comme tous les Nouveau-mexicains, Charles Beaubien devient citoyen étatsunien et il est nommé gouverneur intérim. En février 1848, à Mexico, est signé le Traité Guadalupe-Hidalgo, dans lequel le Mexique reconnaissait la perte de près de 2.5 millions de km². Monterrey, au Nuevo León, deviendra une ville dynamique située à 200 kilomètres des États-Unis. Charles est décédé à l'âge de 64 ans.

Entre 1861 et 1867, la Guerre de Sécession des États-Unis et l'Intervention Française au Mexique tiennent lieu en Amérique du Nord. Quatorze ans après la tombée de l'empire de Maximilien, en 1881, une instruction fédérale demandait aux municipalités de nommer une personne pour écrire sur les événements locaux qui se sont produits pendant l'Intervention Française. Un siècle après, dans son ouvrage *Ecos del Imperio*, Meynardo Vázquez (1994) a recueilli ses informations au Nuevo León. Les textes parlent des héros de la milice mexicaine, autant que des gens du peuple qui ont pris les armes pour lutter contre les *envahisseurs* et les *traîtres*. Aussi, les chroniques portent sur des actes de barbarie commis par les soldats français.

Cependant, dans le domaine public il est connu que des européens non militaires se sont rendus au Nord-est Mexicain. Leurs manifestations sont fortement présentes dans la danse et la musique, surtout avec l'utilisation de l'accordéon. Dans la cuisine, la pâtisserie traditionnelle parvienne des soldats qui ont participé à l'invasion française. Il y a aussi des anecdotes qui parlent de l'assistance des militaires étrangers à des cantines, où ils boivent avec les gens du peuple, ainsi que des histoires d'amour entre des soldats et des femmes du Nuevo León.

Finalement, deux familles témoignent présence francophone au Nuevo León aujourd'hui. En 1827, le pirate français Domingo Bourgoïn est arrivé aux côtes de la Basse-Californie,

près de l'actuelle ville de Los Cabos. Il a pris possession de 12 508 hectares, desquelles il a reçu le titre de propriété en 1841. Il s'est marié avec une princesse de la tribu *pericué*. Cinq générations après, Ana Laura Méndez-Burgoin, est étudiante de la Maîtrise en sciences avec orientation en sujets urbains à la Faculté d'architecture de l'Université Autonome du Nuevo León (UANL).

Le cas de la famille Tardan au Mexique est fascinant. En provenance des Basses-Pyrénées, en France, en 1880, Charles Tardan est arrivée au Mexique pour créer la compagnie chapelière la plus reconnue du pays pendant le XX^{ème} siècle. Un autre membre de la famille, Jean Tardan, fondera des institutions telles que le Lycée Franco-Mexicain et l'Union des Français de l'Étranger à Mexico. Son arrière-petite-fille, Mariela Tardan-Treviño, est étudiante du Baccalauréat en architecture à l'UANL.

Beaubien, Bourgoin (Burgoin) ou Tardan sont des exemples de francophones qui ont joué un rôle dans la construction historique du Nord-Est mexicain. L'influence culturelle et politique de la France au Nuevo León est bien connue, surtout dans le domaine public. Cependant, l'apport des individus et des groupes en provenance de la vallée du Saint-Laurent à l'espace francophone mexicain reste, par contre, largement inconnu. Nous pouvons considérer que la frontière actuelle entre le Mexique et les États-Unis coupe en deux un espace franco qui accueillait jadis des composantes à la fois françaises et canadiennes.

Bibliographie :

DEMERS, Maurice (2001). « Foreigners on the New Mexican Land Grants: A Case Study of the Beaubien-Miranda Land Grant », dans *The Trans-Mississippi West / History 373*, Albuquerque, University of New Mexico. Travail inédit.

RIVARD, Étienne, avec la collaboration de Renauld GOVAIN, Carol J. LÉONARD, Chô LY, Raymond PELLETIER, Jean-Claude REDONNET, Kary Nohemy RODRÍGUEZ DE PACAS et Lía VARELA (2016). *Espace francophone des Amériques : portrait dynamique et géographique d'une francophonie plurielle*, Québec, Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone / Université Laval (coll. « Cahiers de l'OSEF »), 84 p. ISBN : 978-2-924698-01-3. En ligne : https://www.odsef.fss.ulaval.ca/sites/odsef.fss.ulaval.ca/files/ca_odsef_rivard_ao_er2016-03-10-web.pdf

VÁZQUEZ, Meynardo (1994). *Ecos del Imperio. Testimonios de la Intervención Francesa en pueblos de Nuevo León*. Monterrey, Universidad Autónoma de Nuevo León. 109 p.